

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung  
**Band:** 15 (2000)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Parc du Désert : réhabilitation d'une ancienne campagne lausannoise  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-726767>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Parc du Désert Réhabilitation d'une ancienne campagne lausannoise

### Resümee

Im 18. bis zu Beginn des 20. Jh. besass Lausanne um die vierzig Campagnen, Wohnsitze jener grossen Familien, die das kulturelle und soziale Leben der Zeit bestimmten. «Le Désert» ist ein seltenes Beispiel einer solchen Campagne, das nicht von der modernen Stadtentwicklung zerstört wurde und heute noch ein beeindruckendes Ensemble stilistischer Einheit bildet. Das relativ bescheidene Herrenhaus und der Park wurden zwischen 1771 und 1782 von unbekanntem Architekten errichtet. Das gesamte Ensemble konnte erhalten werden, da es von 1799 bis 1988 im Besitz der selben Familie, den Rivier, verblieb. Die Rivier waren es auch, die nach dem Kauf des Besitzums exzellente Architekten (Alexandre und Henry Perregaux) beauftragt hatten, verschiedene Umgestaltungen im Garten vorzunehmen, stets die vorangegangenen Arbeiten von Louis-Arnold Juste-de-Constant respektierend. Darunter befanden sich Terrassierungen, die Lindenallee, der Gemüsegarten und der Kanal nach holländischem Vorbild, eine in dieser Grosszügigkeit einzigartige Wasseranlage in der Schweiz. Erstaunlich ist, dass die Rivier bei

Du 18e au début du 20e siècle, la ville de Lausanne comportait une quarantaine de «campagnes», propriétés des grandes familles qui dominaient la vie spirituelle, culturelle et sociale de l'époque. «Le Désert» est un des rares exemples à ne pas encore avoir été complètement «avalé» par l'urbanisation.

### 1. Eléments historiques

La campagne du Désert forme encore aujourd'hui un ensemble impressionnant d'une grande unité de style. La maison de maître, relativement modeste, et le parc historique, unique dans la composition de ses grandes lignes, ont été construits entre 1771 et 1782 par des architectes inconnus. Cette campagne a pu être conservée en l'état car, durant une longue période allant de 1799 à 1988, le domaine a été la propriété d'une même famille, les Rivier. De plus, pendant les dix ans qui suivirent l'acquisition de la propriété par les Rivier, les frères Jean-Théodore et Philippe Rivier ont mandaté d'excellents architectes: Alexandre (père) et Henry (fils) Perregaux. Ils ont réalisé un programme de constructions et de transformations importantes, en respectant parfaitement les éléments principaux du parc, déjà aménagés par Louis-Arnold Juste-de-Constant (père de Benjamin Constant), entre 1771 et 1791. Nous parlons ici des terrassements du terrain, de l'allée de tilleuls – fermée aux deux extrémités par des cabinets de verdure –, de la terrasse-jardin de plaisance au niveau de la maison de maître, du jardin potager et du grand canal (140 x 6 x 1.10 m) d'inspiration hollandaise (L.-A. Juste-de-Constant a vécu en Hollande, y faisant une carrière militaire). Cette pièce d'eau généreuse est unique en Suisse.

Les frères Rivier et leurs architectes concentrèrent leurs investissements sur la construction de la nouvelle ferme (1802–1803), de ses dépendances (1804–1810): la cour, le hangar, la fontaine couverte, la porcherie, la fontaine

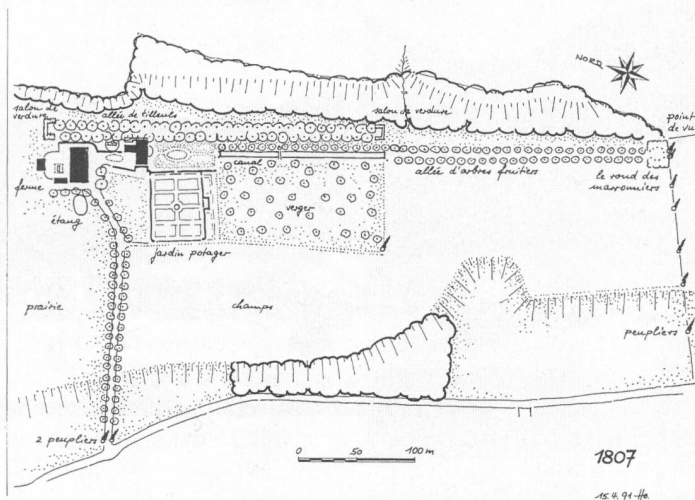
entre les deux platanes, le poulailler et le bassin ovale, ainsi que sur des agrandissements et des transformations de la maison de maître et ses accès (1809–181).

Il est surprenant que cette phase de grandes constructions n'ait pas conduit les propriétaires à transformer leur parc en jardin romantique à l'anglaise, comme c'était alors la mode dans l'Europe entière. C'est grâce à l'attitude conservatrice des Rivier que nous sommes aujourd'hui les héritiers de cet extraordinaire jardin, d'inspiration classique franco-hollandaise, datant d'avant la Révolution.

Le romantisme a tout de même laissé des traces au Désert. En effet, la tourelle néogothique du poulailler-pigeonnier donne déjà un ton nouveau. Elle fait le lien avec la forêt et le coteau boisé qui, avec ses falaises de molasse, est mis en valeur par un réseau de sentiers, de promenades pittoresques (1810–1820), découvrant de petites «folies»: chaumières, grottes, ancienne carrière, bancs, ainsi qu'une sorte de petit ermitage composé d'une grotte, d'une chaumière adossée au rocher et d'une croix.

Après trois phases de créativité significatives sous L.-A. Juste-de-Constant, Jean-Théodore et Jacques-François-Théodore Rivier, les aménagements qui suivirent sont d'une incidence mineure. Après la mort de Jacques-François-Théodore Rivier, ses enfants entreprennent de grands travaux de restauration de la ferme, du poulailler, de la maison de maître, des serres et surtout du grand canal. Son ancienne construction en argile, avec des bords en bois, est remplacée, en 1877, par un bassin en béton, respectant les dimensions d'origine. La technique du béton coulé sur place est audacieuse pour l'époque et pour un ouvrage de ces dimensions.

A partir des années 1950, l'urbanisation arrive à la hauteur de Pierrefleur et la vente successive de terrains à construire



1807–1830: On retrouve sur un plan de 1807, l'ensemble du domaine généreusement aménagé dans l'esprit du 18<sup>e</sup> siècle

commence. Le parc est de moins en moins entretenu, le bassin rond du potager est démoli et le bassin ovale devant la ferme est remblayé. Des immeubles remplacent les terrains agricoles. Le paysage change complètement, mais le cœur de la propriété subsiste. Néanmoins, l'atteinte la plus grave à la substance du jardin historique est la construction du bâtiment-tour du chemin de Pierrefleur no 70, qui ampute une partie du potager.

L'acquisition, en 1989, de la maison de maître, de la partie majeure du parc et de la forêt par la Ville de Lausanne a offert une opportunité inespérée de faire revivre les jardins du Désert. En 1990, le service des parcs et promenades (SPP) a commencé l'étude de son développement futur comme parc public. Des recherches historiques, des fouilles archéologiques et un relevé précis de l'état existant ont été entrepris. Heureusement, ce jardin est bien documenté, entre autres, grâce aux archives de la Famille Rivier.

Malgré l'impact des immeubles et l'abandon de l'entretien, le cœur du parc est resté intact; les structures principales ont été préservées sans modification. Il subsiste ainsi encore beaucoup de substance originale du XVIII<sup>e</sup> siècle donnant au parc du Désert sa grande importance en tant que monument.

## 2. Concept de restauration et d'aménagement du parc public

Les buts de l'étude ont été de:

- fixer les principes d'une restauration douce ne détruisant pas la richesse biologique;
- rétablir un ordre spatial en tenant compte du voisinage nouveau;
- démontrer la valeur exceptionnelle de ce jardin et promouvoir son classement comme monument historique.

### Le potager

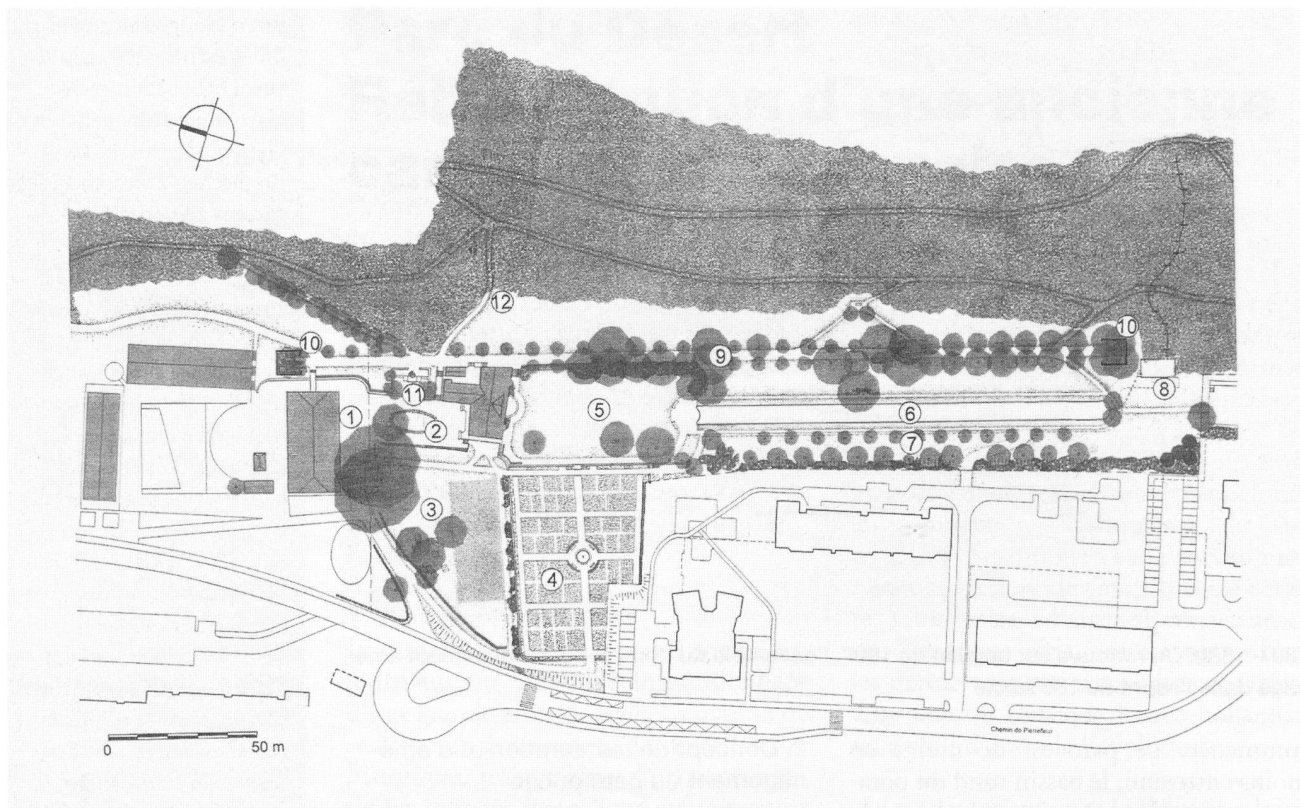
L'objectif a été de faire revivre le potager dans sa géométrie ancienne, non comme un musée, mais en tant que plantages pour les habitants du quartier. Cet usage, pour les voisins amateurs de jardinage, se marie parfaitement à la vocation historique du lieu.

Les principaux éléments historiques du potager sont le mur de protection au nord et surtout le bassin rond, démoli dans les années 50. Il est apparu essentiel de le reconstruire avec son jet d'eau, alimenté par le trop-plein du canal. Une fois recréé, il servit à déterminer les axes des chemins.

Une haie de charmilles taillée a remplacé le mur sud, disparu lors de l'urbanisation du quartier, dans les années 70; l'implantation aberrante du bâtiment-tour a d'ailleurs eu pour conséquence,

ihren Neugestaltungen im Wesentlichen darauf verzichtet haben, dem Garten ein romantisches Gepräge im Stil eines Englischen Landschaftsgartens zu verleihen.

In den 50er Jahren, mit zunehmender Urbanisierung, kam der Park in Bedrängnis. Sein Unterhalt wurde mehr und mehr vernachlässigt, Parzellen als Bauland verkauft. Trotzdem blieb der Park in seinem Kern erhalten, und als 1989 das Herrenhaus und der grössere Teil des Parks mit dem Wäldchen von der Stadt Lausanne erworben wurde, konnte der Garten «Le Désert» als öffentlicher Park wieder neu belebt werden. 1990 begann der 'Service des parcs et promenades' mit der Untersuchung des umfassend dokumentierten und zum Glück recht gut erhaltenen Parks. Ein Konzept wurde entwickelt, bei dem unter anderem die ursprüngliche Raumstruktur unter Berücksichtigung der neuen Umgebung wiederhergestellt werden soll. Spezielle Aufmerksamkeit verlangen der Gemüsegarten, der seine geometrische Anlage wieder erhalten und interessierten Anwohnern als Pflanzplatz dienen soll, der Kanal, dessen Funktion als Biotop beibehalten werden soll, die Lindenallee und der stark zerfallene Hühnerhof, als «Folie» eine der wenigen Reminiszenzen an den Englischen Landschaftsgarten.



Plan d'ensemble du projet :

1. la place devant la ferme (2ème étape)
2. la cour d'accès à la maison de maître (2ème étape)
- 3 le «petit parc» (1ère étape)
4. le jardin potager (1ère étape)
5. le jardin-terrace de la maison de maître (2ème étape)
6. le grand canal (1ère étape)
7. le verger (1ère étape)
8. le ruisseau et le bassin de décantation (1ère étape)
9. l'allée des tilleuls (2ème étape)
10. les cabinets de verdure (1ère étape)
11. le poulailler-pigeonnier (1ère étape)
12. les promenades pittoresques (2ème étape)

l'amputation d'une partie du potager au profit de places de stationnement.

L'usage du potager en plantages a nécessité certains aménagements, comme l'installation de robinets d'arrosage, de bacs à compost et d'une clôture, afin de préserver le potager semi-privé du chemin public amenant au canal. La pose de la clôture a été l'occasion de réintroduire l'ancienne technique du saule tressé.

### Le canal

L'objectif a été la restauration douce de cette pièce majeure du parc, en maintenant sa fonction de biotope aquatique. Pour résoudre le problème d'ensablement du canal par le ruisseau qui l'alimente, la construction d'un bassin de décantation s'est imposée. Ce bassin s'affiche comme construction contemporaine.

Au moment de l'étude, le principal problème pour la réparation du béton datant de 1877 a été l'évaluation de son état de conservation. Le manque d'entretien durant les quarante dernières années ayant laissé le canal se remplir de vase et de sédiments, il était impossible de distinguer les parois et le fond du canal. Néanmoins, une auscultation par géoradar a permis un diagnostic.

Pour un usage de parc public, il a été nécessaire d'améliorer les accès et les chemins de promenade en utilisant le gravier traditionnel et d'installer du mobilier de parc.

En terme de végétation, une deuxième rangée d'arbres fruitiers doit être plantée, parallèle au canal, afin de rappeler l'ancien verger disparu. Une haie vive d'arbustes indigènes renforcera la limite entre le parc et les immeubles au sud et un groupe de peupliers d'Italie, à l'échelle du parc, cachera l'immeuble-tour au sud-ouest. La lisière de la forêt sera redéfinie autour du bassin de décantation. Une bande de plantes vivaces longera le canal sur les deux rives, comme ce fut déjà le cas au 19e siècle.

### L'allée des tilleuls

Le projet prévoit la conservation de l'allée des tilleuls et son rajeunissement par le remplacement des arbres morts, ainsi que le rétablissement du cabinet de verdure en haie de charmilles taillée. Dans ce cabinet, un banc en pierre naturelle de modèle historique marquera à nouveau la fin de l'allée.

### Le poulailler

Cette «folie» a subi une très forte dégradation. Des mesures d'urgences ont été entreprises en 1999 pour restaurer sa toi-

ture. Il est maintenant prévu de reconstruire le poulailler et de rénover la base de la tour.

## Préavis et crédit

Pour pouvoir entreprendre cette première étape de travaux, un préavis de demande d'un crédit de 982'800 francs a été soumis au Conseil communal en octobre 1998, qui l'a adopté en janvier 1999. Les travaux ont donc pu commencer en mars 1999 par la restauration du potager.

## 3. L'état du chantier en janvier 2000

### Le potager

Au moment des terrassements pour la construction d'un nouveau bassin rond, les fondations de l'ancien bassin ont été découvertes, soit un cercle parfait en pierre de taille, exactement au centre du potager historique. L'ancienne pièce centrale a, elle, été retrouvée dans les matériaux évacués. Le bassin a été superposé à l'ancien fond et reconstitué avec l'ancienne pièce centrale et huit éléments en béton préfabriqué. Son jet d'eau sera à nouveau alimenté par le trop-plein du canal.

Pour les chemins principaux, un revêtement en gazon bordé de planches a été choisi pour rendre la structure du potager lisible en hiver et lui donner un fond uniforme. Seule la placette autour du bassin est en gravier, entourée de petites haies de buis.

A mi-juin 1999, des lopins de terre (entre 6 et 48 m<sup>2</sup>) ont été loués aux habitants voisins intéressés et inscrits. La terre étant de très bonne qualité, de magnifiques fruits, légumes et fleurs ont très vite redonné au potager une image qu'il avait perdue depuis longtemps.

Restent à restaurer au printemps 2000, le mur, les portails et leurs piliers, ainsi que les barrières en fer.

### Le canal

Afin de respecter le biotope aquatique du canal, les travaux de curage et restauration du béton ont été réalisés en automne, une fois les batraciens partis hiberner dans la forêt. Il a été également nécessaire d'attendre la construction du bassin de décantation pour pouvoir y déposer des échantillons d'eau du canal et y mettre



Foto: K. Holzhausen et P. Gallay

Le canal avant les travaux (vue en direction de la maison de maître)



Foto: K. Holzhausen et P. Gallay

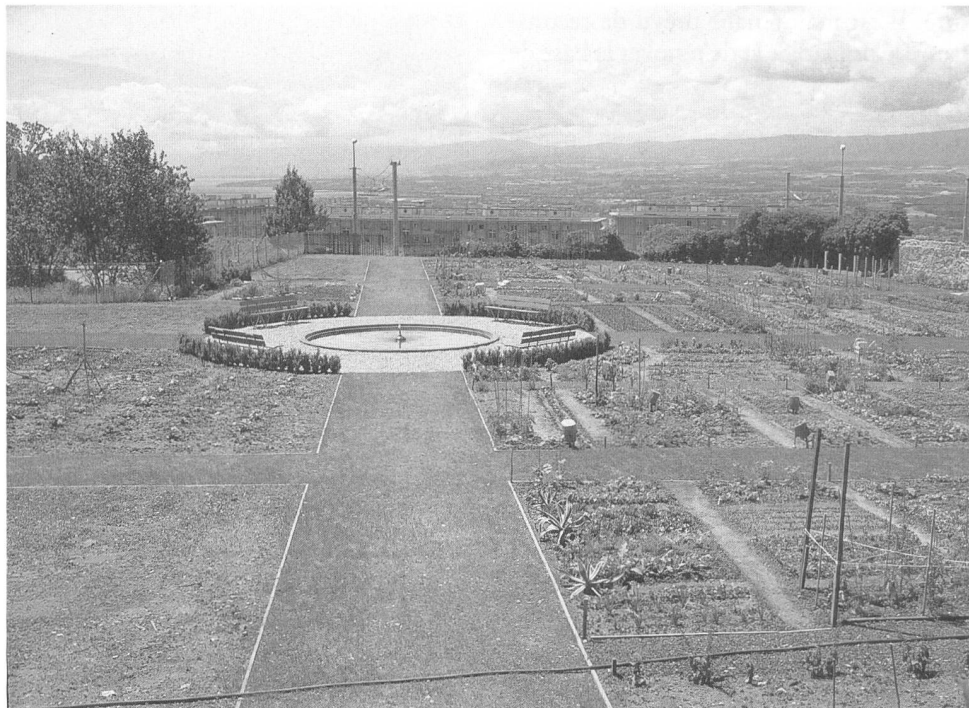
Le canal pendant les travaux, le treillis d'armature est posé contre les parois latérales



Foto: K. Holzhausen et P. Gallay

Le canal restauré et mis en eau

## ■ **Schwerpunkt**



Le potager récemment planté par les habitants du quartier

des nénuphars en jauge. Un biologiste a été mandaté pour nous conseiller et suivre les travaux.

La grande question a été de déterminer comment évacuer les tonnes de boue, vase et sédiments contenues dans le canal (environ 1'000 m<sup>3</sup>). La STEP a accepté la partie liquide et diluée avec de l'eau, via le collecteur public, et une décharge a récupéré la partie plus épaisse. Le curage du canal a été un long travail, tout à fait inhabituel pour une entreprise de génie civil.

Après un nettoyage des parois du canal à l'hyperpression, un béton en relativement bon état a été découvert. Le fond était pratiquement en parfait état (une ou deux fissures seulement sur toute la longueur). Par contre, les parois latérales étaient lézardées en de nombreux endroits. Il a donc été décidé que seules les parois seraient recouvertes par un gunitage de 8–10 cm, armé avec un treillis de 10 × 10 cm. Quant aux fissures du fond, elles ont été remplies ponctuellement de mortier de type Vandex. Pour terminer, un rhabillage du bord a été réalisé et de petites rampes facilitant les migrations des batraciens créées.

L'ancienne plantation de nénuphars en bacs, sise au fond du canal, a été re-

constituée. Deux des bacs anciens ont pu être réutilisés.

Après la pose de deux pièces de trop-plein en béton préfabriqué (bassin de décantation et arrivée de l'eau dans le canal), ce dernier a pu être remis en eau le 14 décembre 1999.

Restent à effectuer, au printemps 2000, les travaux de remise en état autour du canal, les plantations et ensemencements. La fin des travaux est prévue pour fin mai 2000.

Concept général et projet de restauration:  
Klaus Holzhausen, architecte-paysagiste  
FSAP

Plans d'exécution et direction du chantier:  
Patricia Gallay, architecte-paysagiste  
Recherches et analyse historique:  
Christine Matter, Lausanne,  
historienne de l'art

*Service des parcs et promenades de la  
Ville de Lausanne  
Direction des travaux  
av. du Chablais 46  
case postale  
1000 Lausanne 23*